

Tribune libre

« Il ne faut pas s'étonner après qu'il y ait des cas de Covid qui se multiplient ». J'ai croisé un couple de cons [l'Agora]

16/05/2021 04:01

J'ai croisé un couple de cons. Nous étions Jeudi, pour l'Ascension, à nous balader en famille et entre amis. À La vallée des Saints, en Carnoët, un lieu d'habitude si calme, mais cette fois-ci pris d'assaut pour l'occasion par de nombreux touristes, acceptant sans broncher de payer 5 euros pour stationner sur un parking qui, depuis la création de ce projet signé Philippe Abjean, était encore gratuit.

Un projet qui, assurément, n'aura plus rien de spirituel, ni même d'enraciné dans quelques années, livré à des marchands qui veulent faire de ce lieu une sorte de parc d'attractions à rentabiliser par le tourisme de masse. Mais passons, là n'est pas le sujet principal de cette petite histoire à raconter en ce dimanche.

Alors que nous marchions, tandis que les enfants jouaient, un monsieur dans la soixantaine, accompagné de sa compagne, nous croise, et nous dévisage, les yeux injectés de colère, le reste de son visage dissimulé derrière un masque. L'objet de ce regard, au préalable incompris par mes compagnons de marche et moi même, fût perçu alors, par une amie nous accompagnant, et qui, en retrait, a subi la « courageuse » remarque de cet individu, roi des râleurs ou roi des cons, c'est au choix.

« Il ne faut pas s'étonner après qu'il y ait des cas de Covid qui se multiplient »

« Il ne faut pas s'étonner après qu'il y ait des cas de Covid qui se multiplient » a-t-il lâché à sa femme, suffisamment doucement pour ne pas être entendu de nous, suffisamment fort pour être entendu de celle qu'il croyait pouvoir défier, en l'occurrence une jeune femme.

L'objet de sa colère exprimée tel un lâche qui rumine sans oser venir se confronter aux monstres, aux assassins qu'il venait de dépasser ? Le non-port du masque, pour l'intégralité de la petite troupe joyeuse et digestive d'un jeudi de l'Ascension. Rendez-vous compte ! Sur un espace de plusieurs hectares, à l'air libre, où même le tourisme de masse n'était pas encore parvenu à faire s'entasser les quelques centaines de gens marchant et déambulant pour observer les statues de cette île de Pâques bretonne, des jeunes gens ne portent pas le masque (ce qui je dois le dire, était le cas d'au moins la moitié des personnes croisées ce jour là sur le site, et c'est tant mieux).

Qu'il devait regretter, ce vieux con, à la fois de n'avoir pas le moindre courage pour exprimer sa colère avec un peu plus de virulence histoire de trouver le répondant qu'il aurait mérité. Qu'il devait regretté, aussi, ce triste individu bien soumis, qu'il n'y ait aucune présence de la gendarmerie sur le site, pour immédiatement venir nous infliger à tous une amende, et puis pourquoi pas nous mettre en garde à vue pour insoumission !

Ce comportement aigri, paranoïaque, vil, n'est finalement que le reflet de la pensée d'une partie de la population, qui après une année de terreur organisée, matraquée, partout, à la télévision, dans les journaux, à la radio, dans les boutiques, en est arrivée à ne plus supporter non pas les dirigeants qui se sont lancés dans une campagne de brimades et de soumission de la population, mais bien celles et ceux qui refusent de mettre un genou à terre face à ces tyrans. Ce comportement rejoint celui des appels à la Gendarmerie pour dénoncer une fête « clandestine » comme on dénonçait en URSS, il y a quelques décennies, son voisin suspecté de critique du Parti, ou en France, son ami d'école qui avait eu le malheur d'exprimer tout le mal qu'il pensait des Allemands.

Il faut s'attendre, pour ceux qui refusent de se plier à des réglementations délirantes, à des lendemains difficiles. Car les autorités vont pouvoir compter sur une armada de collaborateurs qui, se sentant pousser des ailes et soutenus par une majorité médiatiquement fabriquée à force de matraquage depuis plus d'un an, finiront par passer de la remarque « en douce », aux actes, qu'ils estimeront légitimes, et validés par les autorités.

Mais que peuvent bien se dire de là où ils sont, ces Saints, dont la vie fût faite d'aventures, et de prise de risque, d'insoumission et de résistance aux réelles menaces sanitaires, de persécutions aussi...? Sans doute qu'ils ont bien fait de ne pas débarquer sur la terre bretonne à notre triste époque...

[Gérer mes cookies](#)

YV

Précision : les points de vue exposés n'engagent que l'auteur de ce texte et nullement notre rédaction. Média alternatif, Breizh-info.com est avant tout attaché à la liberté d'expression. Ce qui implique tout naturellement que des opinions diverses, voire opposées, puissent y trouver leur place.

Crédit photo : breizh-info.com

[cc] [Breizh-info.com](https://www.breizh-info.com), 2021, dépêches libres de copie et de diffusion sous réserve de mention et de lien vers la source d'origine